



A Blamont, le 26. Janvier 1720.

Ma chère Mère !

Voilà la Prédication sur le texte de Dimanche prochain : Dieu nous fasse de ce petit nombre qui reçoit bien la semence, afin que nous la retenions, & la mettions dans un cœur honnête & bon, dans un cœur pénitent & affligé, & qu'elle y produise quelques fruits convenables à sa nature ; c'est ce que Jésus cherche en semant sa semence dans nos cœurs ; faisons quelque attention sur les soins qu'il prend pour nous, & sur la diligence & l'exactitude que la légèreté & la paresse de nos cœurs demande de nous, si nous voulons être de ceux qui produisent du fruit, j'aurois pu amplifier un peu davantage la seconde partie, si le papier & le tems l'avoient permis, mais je vous assure que ma longue prolixité doit vous être ennuyeuse, & que je crois que vous voudriez qu'ils fussent plus courts ; je me résous souvent à le faire, je n'y mets du commencement que deux ou trois feuilles de papier, mais il n'y a pas moyen d'épargner le papier, il faut que j'y en rajoute, si je veux expliquer tout le texte, encore il me semble que c'est d'une manière assez brève & assez succincte ; après tout, ce n'est que pour vous que je les écris ; pourvu que vous en tiriez quelque édification, cela me suffit, & je souhaite que cela me tienne lieu de petite reconnoissance, & de témoignage des devoirs que je vous dois ; Jésus veuille nous régarder en ses compassions & nous faire part de sa grande charité, c'est par lui seul que je crois, & que je désire de me acquitter de tous mes devoirs ; car pour les effectuer dans l'œuvre & le fait ; c'est ce que je n'espère pas de jamais pouvoir faire ; je ferai pourtant ce que je pourrai à tous égards, Jésus aura pitié de moi, & me pleigera & me couvrira de sa justice, & cachera mes misères, mes défauts & mes péchés, & me sauvera enfin en son Roiaume, en me délivrant de tous maux.

Je

Je vous recommande à la conduite & à l'amour de ce bon Jésus,
& suis, ma chère Mère, avec un respect filial & sincère

Votre très-obéissant Fils,

J. Frid. Nardin.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche de la Sexagésime,
sur le 8. chap. de S. Luc. *✠. 4 - 15.*

TEXTE:

Luc. 8. *✠. 4 - 15.*

✠. 4. Et comme une grande troupe s'assembloit, & que plusieurs alloient à lui de toutes les Villes, il leur dit cette parabole.

✠. 5. Un semeur sortit pour semer sa semence, & en semant, une partie de la semence tomba auprès du chemin, & fut foulée aux pieds, & les oiseaux la mangèrent toute.

✠. 6. Et une autre partie tomba dans des lieux pierreux, & quand elle fut levée, elle sécha, parce qu'elle n'avoit point d'humidité.

✠. 7. Et une autre partie tomba entre des épines, & les épines se levèrent ensemble avec elle & l'étouffèrent.

✠. 8. Et une autre partie tomba dans une bonne terre, & quand elle fut levée, elle rendit du fruit cent fois autant; en disant ces choses, il cria, qui a des oreilles pour oïr qu'il oïe.

✠. 9. Et ses disciples l'interrogèrent pour savoir ce que signifioit cette parabole.

✠. 10. Et il répondit, il vous est donné de connoître les secrets du Royaume des cieux, mais il n'en est parlé aux autres qu'en similitude; afin qu'en voyant ils ne voient point, & qu'en oïant ils n'entendent point.

✠. 11. Voici donc ce que signifie cette parabole; la semence c'est la parole de Dieu.

✠. 12. Et ceux qui ont reçu la semence auprès du chemin, ce sont ceux qui oïent la parole, mais ensuite le démon vient, qu'il ôte de leur cœur la parole, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés.

✠. 13. Ceux qui ont reçu la semence dans un lieu pierreux, ce sont ceux qui aïent oïé la parole, la reçoivent avec joie, mais ils n'ont point de racines; ils croient pour un tems, mais au tems de la tentation ils se retirent,

✠. 14. Et ce qui est tombé entre les épines, ce sont ceux qui aïent oïé la parole, & s'en étant allés, sont étouffés par les soucis, par les richesses, & les voluptés de cette vie, & ils ne portent point de fruit à maturité.

✠.

✕. 15. Mais ce qui est tombé dans une bonne terre, ce sont ceux qui aians oïi la parole, la retiennent dans un cœur bonnète & bon, & rapportent du fruit avec patience.

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



E n'étoit pas sans raison que nôtre sage Jésus disoit dans l'Evangile du Dimanche passé, *il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus*. C'est une chose qui paroît d'abord difficile à croire, que les hommes refusent les offres d'un Dieu qui leur présente des biens si glorieux, & si capables de les rendre heureux pour toute l'Eternité. Eh, bon Dieu ! disent la plupart des hommes qui ne se connoissent point ; qui voudroit être si malheureux que de rejeter de si grand biens, & de ne point vouloir recevoir les graces que Dieu veut nous faire ! & ainsi les pauvres ames aveugles se croient bien éloignées d'être de ceux qui méprisent Dieu & sa vocation, elles se flattent qu'elles embrassent la grace de Dieu, qu'elles reçoivent de tout leur cœur & avec reconnoissance les biens qu'il leur présente, dans le tems pourtant qu'elles ont de véritables caractères de réprouvés, & qu'elles sont dans un grand éloignement de Dieu, & un triste mépris de ses biens & de ses graces ; de sorte que si on en vouloit croire les hommes, il ne seroit pas vrai qu'il y ait peu d'élus, parce qu'ils en croient tous être, & que chacun se met de ce nombre, mais pourtant Jésus fait mieux ce qui en est, que tous les hommes qui aiment se flatter, & qui sont enclins à se laisser tromper par leurs propres imaginations, nous l'en devons croire, & être assurés sur sa parole, qu'il y a peu d'élus. Si vous voulés savoir la cause de cela, sans doute qu'en voici une des principales ; c'est que Dieu appelle les hommes au travail avant que de leur donner la recompense, il les conduit par les croix & par plusieurs afflictions avant que de les mener à la gloire, & il leur fait goûter l'amertume, avant que de leur donner la douceur. C'est ce qui fait que Dieu ne trouve pas beaucoup d'ames qui le veüillent suivre, parce que l'homme fuit la croix & le travail, il ne veut point renoncer à soi-même, mortifier sa chair, & se résoudre à gêner ses inclinations & à les combattre : C'est parce que le chemin qui mène à la vie est étroit, qu'il y en a peu qui le trouvent & qui y marchent Math. 7. ✕. 14. Au contraire le monde & le diable tiennent une conduite tout oposée, ils ne présentent à l'homme que douceurs & que plaisirs, ils le laissent vivre selon ses inclinations & à sa liberté, ils favorisent ses passions, ils aident même à contenter & à satisfaire ses convoitises : Et c'est ce qui fait qu'ils ont tant d'adhérans, & que les hommes les suivent en foule. C'est parce que le chemin qui mène à la perdition est large, spacieux, & facile, qu'il y en a tant qui y marchent, & qui le tiennent. De sorte qu'il n'est point étonnant que, quoique Dieu appelle tous les hommes à la Communion de son Fils & des biens de son Evangile, il y en ait pourtant si peu qui les reçoivent, & qui deviennent des élus ; il n'est point étonnant que parmi tant d'ames qui entendent la parole du Roiaume, & qui reçoivent la semence du céleste semeur, il y

en

en ait pourtant si peu qui la reçoivent bien, & qui lui laissent produire du fruit; comme nôtre bien aimé. Sauveur nous l'apprend encore dans le texte d'aujourd'hui, dans la parabole qu'il propose à ses Auditeurs; où nous voions que de quatre parties il n'y en a qu'une qui profite de la parole & qui porte du fruit avec patience, ce qui nous donne matière d'examiner pour cette fois.

Propos. La différente réception de la semence de Dieu.
où on considère.

Propos.

- I. Ceux qui la reçoivent mal.
- II. Ceux qui la reçoivent bien.

Part.

D'abord il faut ici remarquer que Jésus parle d'un semeur, & ce semeur c'est Jésus lui-même comme il l'explique Math. 13. 37. la semence de ce semeur c'est la parole de Dieu, ce sont les puissantes & divines vérités, par lesquelles il attaque le cœur de l'homme, & tout le règne des ténèbres qui y a son siège: Jésus donc est le semeur qui sème la semence; c'est lui qui l'a semée de tout tems; & qui doit encore la semer tous les jours; & si un Pasteur veut semer d'une manière convenable il faut que ce soit Jésus qui sème par lui; il faut que ce soit Jésus qui parle & qui agisse par lui, & lui doit être l'organe & la main qui se prête à Jésus pour parler & pour semer. Quand ce n'est point Jésus qui sème, la semence n'est pas semée comme il faut. Un homme peut bien se servir de la semence de Jésus, de la parole de Dieu pour en faire des discours & pour en parler aux autres, mais ne semant point selon l'ordre & l'intention de Jésus-Christ, il arrive très souvent qu'il applique mal ce qui est bon en soi-même; de sorte que la semence ne produit point son fruit, non seulement parce que le champ est mal disposé, mais aussi à cause que cet homme qui sème ne s'y entend pas, étant destitué de la lumière & de l'expérience nécessaire, même opposé à la vérité & à la grace du Seigneur. Il n'est donc pas étonnant qu'encore aujourd'hui la semence de la vérité porte si peu de fruit, puisque sous le ministère de Jésus même dans une grande troupe qui accouroit pour l'ouïr, & qui paroïssoit avoir bien du zèle & de l'ardeur, la plus grande partie d'entre eux étoient de ceux qui ne recevoient point la parole ou qui la recevoient mal, & le plus petit nombre étoit de ceux qui la recevoient bien & qui en profitoient pour leur salut: Et dans la peinture & la description que Jésus nous fait des champs qui reçoivent mal la semence, il nous fait en même tems découvrir les obstacles qui empêchent ordinairement les hommes de laisser prendre racine dans eux à la parole de Dieu, comme cela paroîtra dans le détail que nous devons faire de ces mauvais champs, & de ces champs infructueux.

Tract.
Jésus
doit toujours être le semeur de la semence de la parole de Dieu

Jésus-Christ nous en représente de trois sortes. Les premiers ce sont ceux qui reçoivent la semence sur un chemin battu; & une partie, dit-il, tomba auprès du chemin, & elle fut foulée, & les oiseaux vinrent qui la mangèrent toute: Ceci représente;

Part. I.
Ceux qui reçoivent mal la semence.

Sont.
1.
Les chemins battus.
Le cœur de l'homme est
(a)
un chemin : c'est à dire, qu'il est ouvert à tout allant & venant.

fente, comme Jésus-Christ l'explique à ses disciples. les cœurs qui reçoivent la semence ou écoutant la parole, se la laissent ravir par le diable : Voici la première forte d'auditeurs qui reçoivent mal la parole de Dieu ; Jésus-Christ les compare à des chemins battus. Ce qui représente admirablement bien l'état d'un cœur endurci 1. un chemin c'est un lieu ouvert, sans clôture, battu & foulé par les allans & les venans, accessible & aux bêtes & aux gens, & où tout ce qui y est, est foulé aux pieds & gâté. Voici ce qu'est un cœur impénitent : Il est ouvert & sans clôture, & fréquenté de quantité d'allans & de venans qui le foulent, & qui le durcissent, il est ravagé & gâté par les bêtes des passions vicieuses qui n'y laissent rien croître de bon, Satan y a son libre aller & venir, il y entre & il en sort comme il lui plaît, il y a son domicile, & sa retraite. Le monde avec tous les faux attrait de la vanité sont comme autant de passans qui vont & reviennent sans cesse dans un tel cœur dont la clôture & la cloison est rompuë : Et en vérité on ne peut pas ni décrire ni concevoir l'état misérable d'un tel cœur : Dans son état de grace & d'union avec Dieu, il étoit un aimable jardin clos, une source cachetée. Cantiq. 4. v. 12. il étoit une agréable vigne qui avoit une cloison de pierres tout à l'entour Esa. 5. v. 2. il étoit environné de la faveur & de la vigilance gracieuse de son Dieu comme d'une muraille de feu Zach. 2. v. 5. il avoit à l'entour de soi pour garde & pour boulevard des montagnes de feu, des chariots & des chevaux de feu, savoir le camp des Anges de l'Eternel qui étoient campés à l'entour de lui ; de sorte que rien de mauvais, rien de facheux, rien de dangereux ne pouvoit avoir accès dans lui 2. Reg. 6. v. 17. Ps. 34. v. 8. Mais par son péché cette clôture a été rompuë, la cloison a été démolie, la muraille a été détruite, Dieu & ses Anges se sont retirés de lui, & il a été abandonné comme une vigne ruinée & batarde, dans laquelle les ronces & les épines sont cruës, & dans laquelle toutes les bêtes de la forêt sont entrées, l'ont désolée, l'ont brouée, & l'ont réduite en désert ; il est devenu leur repaire, de sorte que dans l'état où l'homme se trouve après sa chute, il est ouvert à tous les maux, il est ouvert au démon, aux passions, au péché, au monde & à sa vanité ; de sorte que tous les allans & venans y ont un libre accès. Ah ! si l'homme savoit son état, s'il se voioit comme il se verra un jour, bon Dieu ! quelle horreur n'auroit-il point de sa misère, & quelle juste douleur ne concevroit-il point à la vue de la désolation qui est arrivée à son ame. Priés, chers Auditeurs, ce grand Dieu, qu'il vous ouvre les yeux, & qu'il vous fasse connoître ce que vous êtes. En vérité il n'y a point dans le monde de chemin plus foulé, plus battu & plus pratiqué que le cœur d'une ame non convertie : Hélas ! combien de pensées inquiètes, combien de soins rongeurs, combien de violens mouvemens d'orgueil, de vengeance, de colère, de crainte, d'espérance, de joie, de tristesse, ne se font point sentir dans lui, qui sont comme autant d'allans & de venans qui le foulent sans cesse, qui le rabaisent continuellement & qui l'empêchent de s'élever vers son vrai centre, & de penser aux choses d'en haut ! Combien d'oiseaux de proie, de vautours infernaux,

infernaux , & de bêtes farouches , ne se promènent point dans ses palais désolés ! les chathuans , les fouines , les serpens brûlans ; enfin tout l'enfer se trouve dans le cœur de l'homme , y passe & repasse selon que l'écriture le témoigne dans plusieurs endroits. Voies Esa. 34. v. 11. & suivans. chap. 13. v. 20. 21. 22. Les impiétés , les blasphèmes & les murmures secrets , les haines , les inimitiés contre Dieu , les incrédulités , les défiances & les désespoirs dont le cœur de l'homme est rempli & possédé , bien souvent sans le sentir & sans le savoir ; sont autant de lutins , de démons , & d'oiseaux infernaux qui y habitent , & qui y ont leur gîte. Les sentimens de la colère de Dieu , les frayeurs de la mort , & de l'enfer , les reproches , & les remords de conscience , la crainte des peines & du jugement , sont autant de serpens brûlans & de chathuans qui le font hurler , crier & gémir , & qui mettent à l'étroit sa pauvre conscience , sur tout quand Dieu étend sa main d'une manière particulière par quelques afflictions ou par quelques accidens fâcheux qui lui arrivent. Tout cela se trouve dans l'homme , & l'homme est encore plus misérable que toutes ces idées là ne peuvent nous le représenter , & si vous ne voulés pas , ou ne pouvés pas le croire , chères ames , lisez la description que l'Esprit de Dieu fait de la désolation arrivée à la vigne du Seigneur , Pl. 80. v. 13. 14. Esa. 5. v. 5. 6. Mais hélas ! le grand mal est que l'homme ne sent point son mal , & ne le connoit point.

Car 2. l'homme est non seulement un chemin ouvert , mais aussi un chemin battu , & par conséquent un lieu dur & sans humeur , comme il arrive que les chemins battus & fréquentés sont quelques fois aussi durs que la pierre , & que la charue ne peut pas y passer , à moins qu'ils ne soient amolis par la pluie. Oui l'homme charnel & naturel est endurci & insensible comme les pierres , ce qui suit nécessairement de la première misère qui est d'être ouvert à tous passans ; car à force d'être foulé par les passions & par le péché , la conscience enfin se cautérise , elle devient insensible , & le cœur de l'homme tombe dans un triste état de sécurité , desorte qu'il ne sent point sa misère , & tout le fardeau de ses péchés ne lui est point pesant ; il devient si dur que les passions & les péchés les plus grossiers n'y font plus d'impressions comme dans un chemin battu & sec ; les pas de la plus terrible bête farouche n'y laissent point d'empreinte & de marque. Dans cet état le cœur de l'homme boit le péché comme l'eau , il s'en fait un jeu , il avale & engloutit des chameaux de péchés , sans que cela lui fasse de peine ; il aime le péché , il s'en moque , il en rit , il l'autorise & l'approuve dans soi & dans les autres. Certes , c'est un triste état qu'un pareil état ; c'est pourtant celui de toute ame non convertie. C'est ce que l'écriture sainte témoigne souvent , lorsqu'elle dit que le cœur de l'homme est de pierre , qu'il est plus dur que les rochers ; que les hommes charnels ont des fronts d'airain ; qu'ils ont des coudes roides & endurcis , Ezech. 36. v. 26. ch. 2. v. 4. ch. 3. v. 7. Jerem. 5. v. 3. Voyés aussi comment l'expérience s'accorde avec ce qu'en dit l'écriture ; comment l'homme dans son état d'impenitence & de sécurité ne fait point du

(b)
Il est un chemin battu , c'est à dire dur , insensible , & insusceptible des choses divines.

Esa. 48. v. 4.

tout de cas du péché, comment il se réjouit dans ce qui devoit lui faire horreur; comment il prend plaisir au mal & à l'injustice; & vous reconnoîtrez, si vous avés un peu de lumière de Dieu, qu'il n'y a rien qui pèse moins à la maison d'Israël que de commettre des abominations, comme Dieu s'en plaint; Ezéch. 8. 17. & ce qui durcit ainsi le cœur de l'homme, ce sont les fréquentes allées & venues des passions, & les actes réitérés du péché auquel le cœur s'accoutume, & dans lequel il cherche & trouve son plaisir. Un péché pour lequel on avoit au commencement de l'horreur, devient insensiblement familier, & agréable, & enfin avec le tems on s'accoutume tellement au mal, que dans les plus grands défordres on ne sent pas beaucoup de reproches; on ne voit pas l'état dangereux dans lequel on est, on se flatte bien encore d'être Chrétien & enfant de Dieu.

* C'est ici le premier obstacle à la réception de la semence.

Comment Satan ôte la parole du cœur.

Voici sans doute un des plus grands & des plus considérables obstacles qui empêchent l'homme de recevoir la parole de Dieu, c'est qu'il laisse son cœur ouvert au Diable, *Et le diable vient*, dit le texte, *& ravit ce qui est semé dans le cœur*. Mais comment vient-il? Il vient en bien des manières & selon qu'il voit qu'il pourra le mieux réussir dans ses desseins, & empêcher qu'il n'y ait quelque grain de la bonne semence, qui prenne racine dans le cœur. Dans les uns il est un Esprit de contradiction & d'opposition à toutes les vérités célestes; à mesure que le divin semeur sème sa semence, & veut faire entrer les vérités éternelles dans le cœur, il est là pour vomir dans le cœur des pensées de blasphèmes, de contradictions, de réjection; il fait croire à une ame que tout ce qu'on lui dit de l'état dans lequel elle est, & dans lequel elle devoit être, n'est point vrai, n'est point possible ou nécessaire; il remplit le cœur de mauvais soupçons, de mauvaises impressions ou contre celui qui lui parle ou contre les choses qui lui sont dites; & à mesure que le céleste semeur sème la vérité, & la parole de Dieu, cet infernal semeur travaille à semer des mensonges opposés à ses vérités, & à verser le poison de la doctrine de l'enfer & de la chair dans le cœur, pour affoiblir la force de la semence de Dieu, & pour la rendre infructueuse: & même souvent ces pensées d'opposition & de contradiction qu'il élève dans le cœur vont jusqu'à des mouvemens de colère, de rage, & de fureur contre la parole de Dieu, & contre ceux qui la sèment; de sorte qu'il arrive souvent que ceux qui sont invités prennent les serviteurs, les outragent & les tuent, comme cela est arrivé & arrive encore à plusieurs serviteurs de Dieu par lesquels Jésus-Christ semoit & jettoit sa parole dans les cœurs. Dans les autres il fera un esprit de dissipation, de distraction, de stupidité, d'ignorance, & d'endurcissement. Pendant que le semeur sèmera, il durcira & distraira tellement le cœur, qu'il ne fera aucune attention à ce qu'on lui dira, il oira comme n'oiant point, & n'entendra point, il fera dans un sermon comme n'y étant point & comme si tout ce qu'on y dit ne le regardoit point; & il en sortira sans savoir ni sans penser à rien de ce qu'on y aura dit; C'est de cette sorte d'auditeurs qu'il y a le plus aujourd'hui;

jour d'hui ; satan a tellement rempli le cœur des hommes des choses de la terre ; il les a tellement enfoncés dans les soins & les soucis de cette vie , & par là les a tellement rendus stupides , & ignorans dans les choses célestes & divines , que les hommes n'entendent plus , quand on leur parle de quelque chose de spirituel & d'intérieur . ils ne le comprennent pas plus que si on leur parloit un langage barbare , & ils ne se soucient point du tout d'y faire quelque attention , & véritablement c'est une chose triste & déplorable de voir comment la plupart des hommes aujourd'hui sont plus durs , & plus insensibles que du fer & de l'acier , & sont comme des rochers , dans lesquels les flèches du carquois de Jésus n'entrent point : Et satan travaille efficacement à entretenir les âmes dans cet état de stupidité & de sécurité ; il tâche de les endormir de plus en plus , & de les enfoncer plus avant dans la mort spirituelle ; car c'est véritablement l'état où il aime voir les pauvres âmes . Moins il voit de remuement & de mouvement dans un cœur , plus il se croit tranquille ; plus il voit que le cœur est indifférent , mort & dégoûté de toutes choses célestes , plus il fait que son empire ténébreux est en sûreté : Et il ne faut pas croire que ces tristes dispositions se trouvent seulement dans les idiots , les ignorans , & les simples ; on les rencontre aussi dans ceux qui se croient être les plus éclairés , & souvent ceux qui croient le mieux savoir leur religion , & qui pensent être dans la lumière de l'Evangile sont les plus fermés , & les plus insensibles aux vérités célestes & divines . Mais enfin si pourtant , malgré tous les efforts de satan , & toutes les peines qu'il se donne pour entretenir le cœur ou dans la rejection ou dans le mépris de la parole , il arrive qu'il y tombe quelques grains de semence non tout-à-fait sur le chemin , mais à côté du chemin , où il y peut avoir un peu de terre molle , & capable de faire prendre racine à la semence ; s'il arrive que l'épée de l'Esprit , & les flèches de la parole de Dieu attrapent & frappent le cœur au défaut de la cuirasse , ou dans l'endroit où il est un peu sensible ; de sorte qu'il soit touché , & qu'il entre dans quelque émotion intérieure ; ô c'est alors que satan y accourt avec plus d'empressement , que des gens qui courent au feu ; & qu'il emploie toutes ses ruses pour ravir & pour ôter cette semence du cœur ; il représente à l'homme mille objets & mille pensées différentes pour le distraire de ce qu'il a frappé ; s'il revient en son logis , il lui présente les soins du ménage , les soins de son corps , & de ceux de sa famille , ou bien il lui suscite quelque occasion de s'abandonner à la colère , à l'aigreur , aux dissensions , aux mouvemens de vengeance : Ou bien il lui met devant les yeux les différentes difficultés qu'il faudroit surmonter , s'il vouloit garder & suivre cette parole , & s'il vouloit se convertir . Tu serois , lui dit-il , exposé au mépris & aux injures des autres , il te faudroit renoncer à tels plaisirs , à telles compagnies , à tels engagemens ; il te faudroit restituer le bien de ton prochain , que tu tiens ; enfin il te faudroit passer pour fou , pour foible , pour bigot , & pour une personne sans honneur & sans cœur . Souvent par de telles représentations satan vient à bout de ravir & d'ôter du cœur la parole qui y étoit semée ;

semée ; de sorte que l'ame retombe dans son premier assoupissement ; ses bons mouvemens se perdent , & elle continuë dans son train d'impénitence & de péché.

Pour lever cet obstacle, il faut fermer son cœur d'une bonne haye.

Voilà , chères ames , voilà ce qui arrive pendant tout le tems que notre cœur est un héritage sans clôture ; certainement, jamais aucune vérité ne pourra bien s'enraciner & produire du fruit dans nous, pendant que nos cœurs ne seront pas des jardins clos. Comme dans des héritages & des vergers qui ne sont point fermés, on ne sauroit venir à bout d'y rien édifier ; quand vous y avés mis une ente , les bêtes y entrent , la broutent & la font sécher. Il faut donc commencer par fermer notre héritage , & par environner notre ame d'une bonne haye ; cette haye , cette clôture qu'il faut mettre à nos ames , c'est la prière, la vigilance, & l'attention sur nous mêmes ; il faut un peu nous tourner en nous mêmes , & visiter l'état de notre cœur , & de notre parc intérieur. Certes, pendant que nous serons dans cette dissipation , sans examen & sans recherche, sans prières & sans une attention sérieuse sur ce que nous sommes, il ne se peut pas que la parole de Dieu puisse prendre racine dans nous , & y produire du fruit. Il faudroit ici beaucoup de tems pour tancer ces ames grossières qui sont si aveugles & connoissent si peu le misérable état où elles sont , que dans le tems qu'elles donnent accès dans elles à toutes sortes de mauvaises bêtes de passions , qu'elles s'abandonnent à une infinité de péchés ; elles ne doutent pourtant point de leur bon état , croient encore être chrétiennes & écouter fidèlement la parole de Dieu. Certes , chers auditeurs, c'est une triste marque du terrible aveuglement, & endurcissement dans lequel vous êtes , & auquel Dieu vous a livrés par un juste jugement , que de voir régner dans vous , & parmi vous le vice & le péché à masque levé ; on ne se fait plus de peine des péchés les plus grossiers , on jure , on s'enivre , on se hait , on se maudit , on se trompe l'un l'autre , & même on paillardise & on salit le lit de son prochain sans s'en faire beaucoup de reproches , sans en avoir beaucoup d'horreur ; la plupart de ces péchés passent chés vous pour des coûturnes sinon innocentes, au moins pas damnables ; ils passent pour des galanteries , & de petits péchés qui ne ferment pas la porte du Paradis & de la gloire. Bon Dieu ! quelles ténèbres, quelle ignorance damnable , quelle tromperie infernale au milieu des lumières de la parole de Dieu , au milieu de la profession extérieure que vous faites de la religion de Jésus-Christ ! certes, d'autant que vous n'avés point tenu compte de reconnoître Dieu & son Evangile pour l'embrasser & le glorifier comme Dieu , Dieu vous a livrés à un esprit dépourvu de tout jugement ; de sorte que non seulement vous commettés le mal, mais vous l'autorisés , vous l'excusés & dans vous & dans les autres. Rom. 1. 28. 32.

2.
Ceux qui reçoivent mal la semence

2. La seconde sorte de champ qui ne reçoit point bien la semence & dans lequel elle ne produit point de fruit , ce sont les lieux pierreux ; & une autre partie, dit Jésus-Christ, tomba dans des lieux pierreux : Ce qui représente , comme l'explique

l'explique le Sauveur lui-même, ceux qui incontinent reçoivent la parole avec joie ; mais parce qu'ils n'ont point de racine , quand la tentation survient , ils se retirent, Il faut remarquer que par ces lieux pierreux il ne faut pas seulement se figurer ces champs remplis de pierrailles, & ces terrains graveleux qui ont souvent beaucoup de pierres mêlées avec la terre , mais par ces lieux pierreux il faut entendre ces fonds arides qui ayans un peu de terre sur leur superficie ont le fond de roche & de pierres ; quand on jette de la semence sur ces terrains là , elle germe & pousse aussi bien que celle qui est en bonne terre ; mais quand les chaleurs de l'été viennent , & que cette herbe qui a été produite par la semence devoit monter en tuyau & produire du fruit ; c'est alors que la roche qui est sous le peu de terre qui la couvre venant à être échauffée, brûle la foible racine de cette semence ; de sorte qu'elle sèche , & n'apporte point de fruit à maturité. C'est une admirable emblème des ames qui paroissent d'abord fort disposées & empressées à recevoir la parole , qui en sont d'abord touchées, qui semblent y trouver beaucoup de goût , & y avoir beaucoup d'attachement. Certes, notre aimable Jésus nous découvre ici une tromperie du cœur de l'homme, que nous n'aurions pas crû , & par laquelle beaucoup d'ames se laissent entraîner , quoiqu'elles en soient averties. On est des terrains qui en aparence ne diffèrent en rien des bons terrains, on reçoit la parole , on l'aime , on l'admire , on la laisse même germer & produire quelque réforme extérieure, on s'attache avec beaucoup d'amour & d'empressement à ceux qui sèment cette parole , on fréquente ceux qui en parlent & qui l'aiment , même cette semence se lève d'abord, elle paroît, elle a quelque fois une grande aparence de piété & de zèle pour la vérité ; de sorte qu'entre des ames véritablement changées & de pareilles ames il n'y a point de différence qui paroisse à l'extérieur , on les prendroit pour de bons champs , & pour des ames qui produisent , & qui produiront encore plus de bons fruits ; mais voici par où elles manquent , c'est par le fond , c'est que le fond est de la roche, c'est que le cœur n'a point bien été touché, brisé & convaincu de sa misère, leur rocher n'a point été rompu , taillé , & amolli. Enfin le cœur n'a point été ouvert pour comprendre la grandeur de sa corruption , pour voir ses impuretés & ses vilenies , pour chercher la purification de son cœur dès la racine dans le sang de Jésus , & dans sa puissante rédemption ; une telle ame n'a point compris que la parole de Dieu doit atteindre jusques à la division de l'ame, des jointures, & des moëllles ; elle a bien vû qu'elle devoit se réformer , qu'elle devoit quitter ses grossiers péchés ; elle a bien découvert quelque beauté dans la parole de Dieu, mais ce n'étoit que pour y croire trouver quelque chose d'agréable & de conforme à son amour propre ; elle a bien quelque goût & quelque plaisir pour la parole de Dieu , mais ce goût & ce plaisir ne s'étend pas jusques à ce qui atteint un peu trop vivement le vieil homme , & à ce qui doit crucifier & mortifier la chair ; elle trouve belles les promesses de Dieu, elle trouveroit beaucoup de plaisir à être participante des privilèges des enfans de Dieu, elle voudroit avoir part

font ceux
qui sont
des lieux
pierreux.

aux bénédictions de Dieu , & comme elle fait que ces promesses , ces bénédictions & ces privilèges ne sont que pour ceux qui craignent , qui aiment & qui suivent & obéissent à Dieu , elle se résout facilement à se soumettre à cet ordre de Dieu , mais seulement dans les choses qui ne coûtent pas beaucoup de peine à la chair ; dans les réformations extérieures , dans une vie moralement bonne , & dans l'exatitute aux devoirs extérieurs de la Religion. Tout cela sont des choses qui ont quelque aparence , qui semblent être la production d'une semence qui doit porter du fruit. Mais hélas ! c'est que tout cela n'a point de fond , n'a point de racines solides & nourrissantes , cela n'est point fondé dans un changement sincère du cœur , & dans une nouvelle vie produite dans l'ame par le saint Esprit. C'est pourquoi au tems de l'épreuve leur fond se découvre , leur aparence , leur herbe , leur fleur flétrit & se sèche. Ah ! quand il s'agit de soutenir les chaleurs du soleil , des afflictions , & des tentations qui s'élèvent pour la parole. (Remarqués bien ceci , pour la parole.) Quand il faut soutenir la haine , & les assauts du diable , les mépris , les opprobres , & les persécutions du monde , les combats , les résistances , & les opositions de la chair ; oui quand il s'agit de combattre contre le péché & contre les puissances infernales & dans soi & hors de soi , pour se maintenir dans l'heureuse possession de cette divine semence & de cette parole qu'on a reçue dans soi ; c'est alors qu'on voit ce qu'on porte dans son fond , & si on suit Jésus pour lui même , & à cause de la beauté , de la grandeur & de la gloire qu'on a découverte même dans sa croix , ou bien si on ne le suit que par ce qu'on a mangé des pains , c'est-à-dire parce qu'on cherche auprès de lui la nourriture de sa chair , de son orgueil , & de son amour propre.

La croix
est la pierre
de touche & le
creuset où
la sincérité
du cœur
est éprou-
vée.

Voici sans doute la pierre de touche qui manifeste de quel aloi nous sommes , c'est la croix , c'est l'affliction pour la parole ; pendant que Jésus est honoré , suivi & respecté , on voit beaucoup d'ames qui se rangent de son parti , on voit des milliers qui s'assemblent à l'entour de lui de toute part , quand il leur fait du bien , qu'il les repaît de pains , & qu'il guérit leurs malades ; pendant qu'ils voient les acclamations qu'on jette après Jésus , ils crient aussi *Hosanna* , mais quand ils voient Jésus livré aux souverains Sacrificateurs , qu'ils le voient accusé , condamné & crucifié , ils se retirent de son parti , & comme ils avoient crié *Hosanna* , ils crient maintenant , *crucifie* ; certes , chères ames , il faut que votre foi , & votre attachement à Jésus passe par ce creuset , il ne faut pas croire qu'il n'y ait d'affliction pour la parole , que lorsqu'il s'y élève des persécutions publiques d'un parti contre un autre ; d'abord qu'une ame reçoit la parole de Jésus , il s'y déclare & il s'y élève une guerre contre elle , & les puissances infernales conjurent ensemble pour la perdre & pour la faire quitter prise ; il faut qu'une telle ame passe par la croix intérieure qui est le renoncement à soi-même & à ses passions , si quel-
qu'un , dit Jésus-Christ , veut être mon disciple , veut venir après moi , qu'il renonce à soi-même , & qu'il charge sur soi sa croix & me suive , Math. 16. Et ce renonce-
ment

ment à soi-même n'est autre chose que la résolution qu'une ame prend de haïr, de combattre, & de mortifier les inclinations de sa chair, de ne point suivre les mouvemens d'orgueil, de vengeance, d'amour propre, de colère & d'avarice, qui voudroient s'élever dans elle & la capriver, mais de leur résister, & de les étouffer pour suivre les maximes d'humilité, de patience, & de résignation que Jésus prescrit à ses enfans; & sans doute que cette croix intérieure ne fait pas peu de peine à la chair, & qu'il faut qu'une ame persévère dans cette croix avec beaucoup de larmes, de prières, de vigilance & de combats. Hélas ! quand une ame qui ne s'étoit promis auprès de Jésus que douceurs & que plaisirs, vient à sentir cette croix intérieure, vient à voir la nécessité qu'il y a de prendre ce joug de Jésus sur elle, si elle veut être son disciple, c'est alors qu'elle recule, qu'elle refuse, qu'elle s'excuse, & qu'enfin souvent elle se retire, parce qu'elle ne peut point se résoudre à mettre ainsi sa chair à la gêne, & à la crucifier. La même chose lui arrive dans la croix extérieure; quand une ame, qui n'a que la superficie, vient à être exposée aux opprobres, aux injures, & aux persécutions du monde; que les mondains & les ames charnelles commencent à se moquer d'elle de ce qu'elle veut devenir trop sage, & qu'il faut qu'elle souffre quelque injure réelle ou dans son corps ou dans ses biens; on la voit bientôt se retirer du chemin de la piété, & abandonner les voies de Dieu; on la voit se rengager dans les maximes du monde, & se laisser aller aux passions violentes nécessaires pour se soutenir, pour se délivrer des injures & des mépris qu'on veut lui faire; elle se vange, elle s'emporte, elle se tourmente & se donne du mouvement pour se tirer des mauvaises affaires où elle est, & pour cela elle quitte un chemin qui l'engageoit dans la souffrance & qui l'exposoit aux mépris des hommes, & aux mauvais traitemens du monde. Et c'est ainsi qu'elle se retire, lors que l'affliction pour la parole survient: De sorte chères ames, que si vous voulés savoir si votre foi & votre attachement à Jésus est sincère & de bon alloi, il faut qu'en passant par ces croix intérieures & extérieures, il y subsiste; & que vous remportiés la victoire dans toutes ces afflictions qui surviennent pour la parole.

Vous avés encore ici un second obstacle qui empêche que les hommes ne reçoivent point bien la parole de Dieu, & qu'ils ne la laissent pas produire du fruit; c'est qu'ils se contentent de la superficie, & qu'ils ne laissent point briser, humilier & convertir leurs cœurs; certes, toutes les autres choses, hors un cœur brisé & froissé, ne sont comptées pour rien devant Dieu, toutes les belles apparences, les admirations, les louanges, les approbations qu'on donne à la parole de Dieu, la promptitude avec laquelle on l'écoute & on paroit la recevoir, toute la réformation extérieure, & l'exacritude dans les exercices de dévotion, & dans les devoirs du dehors de la religion, toutes ces choses là, lorsqu'elles ne viennent point d'un cœur véritablement brisé & pénitent ne servent de rien, & ne soutiennent point l'épreuve au tems de la tentation. C'est un cœur humilié & froissé que Dieu cherche, comme celui seul qui est capable d'être le receptacle de

C'est ici un second obstacle à la réalité du Christianisme, c'est qu'on se contente de la superficie.

de la semence, c'est un cœur brisé qu'il a toujours témoigné être le vrai sacrifice qui lui est agréable ; c'est le domicile où il dit qu'il veut habiter Ps. 51. & Esa : 57. Au contraire quand il reproche aux hommes leur mauvais train , il censure & redargue sur tout la dureté de leurs cœurs, *vous avez cheminé*, dit-il, *après la dureté de votre cœur* ; Jerem. 9. 14. & à cause de cette dureté de cœur il proteste que tous les sacrifices , tous les cultes & les services qu'on lui rend , ne lui sont point agréables , voyez Jerem. 7. 22. C'est aussi ce qu'il a toujours fait voir dans la réjection ou la réception qu'il a faite des hommes. Abel & Caïn avoient la même parole, les mêmes promesses de la semence bénite de la femme, ils offrent tous deux des sacrifices , mais parce que la parole de la promesse n'avoit point touché , humilié , & amolli le cœur de Caïn , pour le faire chercher son salut dans le Rédempteur par la foi , l'Ecriture dit que Dieu eut égard au sacrifice d'Abel , mais qu'il n'eut point d'égard au sacrifice de Caïn Gen. 4. conférés avec Heb. 11. 4. Les Israélites dans le désert requéroient l'Eternel , quand il les punissoit & les mettoit à mort , ils se retournoient , & cherchoient le Dieu fort dès le matin ; mais parce que leurs cœurs n'étoient point véritablement touchés & pénitens , le saint Esprit témoigne que leurs cœurs n'étoient point droits envers lui , & qu'ils n'étoient point loyaux en son alliance , qu'ils ne faisoient que beau semblant de leur bouche , & qu'ils lui mentoient de leur langue. Ps. 78. 34. 37. C'est ce qui se voit aussi dans les troupes qui suivoient Jésus , elles admiroient , louoient les grandes choses qu'elles voioient & oyoient , elles les aprouvoient , & il sembloit qu'elles y prissent plaisir ; mais parce qu'elles ne laissoient point toucher & briser leurs cœurs , & ne se laissoient pas bien convaincre de leur misère , pour en être travaillées & chargées ; c'est pourquoi la parole de Jésus ne produisoit point de véritable fruits, elle n'y pouvoit point bien prendre racine.

Une ame
sincère
examine
sérieuse-
ment, si
elle a un
cœur
amolli &
brisé.

En vérité ceci doit donner occasion à beaucoup d'ames de s'examiner ; & sur tout à vous qui avez quelque aparence de fruit & de piété, qui aprouvés, qui loués , & qui embrassés , à ce qu'il paroît , la parole de Jésus, & qui paroissés être des bons terrains fertiles. Voyez, chères ames , Jésus découvre le mal par le fond , il perce jusques aux plus cachés replis du cœur , il ne se contente point de l'aparence, il voit bien si sous une belle aparence , il y a encore un cœur de roche & de pierre. Une ame qui a quelque sincérité pour son salut a sujet d'être salutairement effraïée des yeux perçans & clair-voians de Jésus, qui voient plus loin que nous , & qui découvrent dans nos cœurs beaucoup de tromperies que nous n'y voyons pas. Elle se mettra en peine de s'assurer , & de se laisser éclairer sur son état , & de n'en point croire à ses propres lumières, ni à ses jugemens qui la peuvent tromper , mais elle demandera à Dieu de tout son cœur de l'assurer lui-même , de la sceler puissamment du sceau de son Esprit , & des arrhes de son héritage ; afin que non seulement son propre Esprit , mais aussi l'Esprit de Dieu dise & témoigne dans elle qu'elle est l'enfant de Dieu.

L'intention de Jésus & de ses serviteurs dans la découverte de ces trompe-

ries

ries du cœur de l'homme n'est point, & n'a jamais été de jeter les bonnes ames dans le trouble ; & leur but n'est point de seulement épouvanter les hommes en leur proposant ces profondeurs de la malice & de la dureté du cœur humain ; mais c'est pour donner matière à un chacun qui croit avoir quelque fondement, & quelque commencement dans les voies du salut, de s'examiner sérieusement, & pour les prier de sonder s'ils ont des cœurs brisés, labourés & humiliés par la grace. Ah ! c'est avec un Dieu, chères ames, que vous avez à faire, qui connoit bien si vous avez un tel cœur ; recevez ce conseil, allés vous en au trône de ce Dieu, & aux pieds de la croix de Jésus, & présentés vos cœurs comme sur la main à ce Dieu qui fait tout, & à ce doux Jésus, qui a des yeux si perçans, dites lui avec sincérité. Seigneur Jésus, tu vois ce qu'est mon cœur, tu le connois à fond, sonde le, revivifie le, vois & éprouve mes reins, considère s'il y a en moi quelques mauvais desseins de travailler pour autrui, s'il y a quelques mauvaises racines d'incrédulité, qui empêchent mon cœur d'être un champ bien disposé à recevoir ta divine semence ; donne moi à connoître, & m'assure si j'ai un fond & un cœur véritablement converti & changé ; afin que si je ne l'ai point, je laisse travailler dans moi ton Esprit & ta grace pour toucher & pour briser mon cœur ; si je l'ai, que j'y puisse être confirmé & avancé de plus en plus. Oui, chères ames, présentés ainsi vos cœurs à Jésus, & le priés avec constance de ne point vous laisser dans la superficie, ni dans l'incertitude, mais vous donner la réalité, de la sceler dans votre ame d'une manière, que vous soyiez divinement assurées de votre fait.

Enfin 3. la troisième sorte de terrain qui reçoit mal la semence ce sont les champs remplis d'épines : *Et une partie, dit le texte, tomba entre les épines, & les épines crurent ensemble & l'étouffèrent.* Ce qui est l'image, comme le déclare Jésus-Christ, des auditeurs qui ayans les cœurs pleins des sollicitudes de la terre, la parole de Dieu ne peut point croître & porter du fruit dans eux, mais elle est étouffée par les épines des soins rongeurs & des affections mondaines dont ils sont remplis : Quand on semeroit de la semence quelque bonne qu'elle soit, dans des lieux pleins de ronces & d'épines, & dans des terroirs déserts qui n'auroient point été défrichés, & nettoyés, ce seroit peine perdue ; parce que les épines étouffent la semence, lui prennent tout le suc, lui empêchent les rayons du Soleil, & ainsi ne la laissent point croître, & porter du fruit. L'homme par son péché est devenu tout-à-fait terrestre, mondain & chagrin ; ses desirs, ses penchans & son amour ne vont qu'aux choses d'en bas, & vers les créatures ; c'est pourquoy ses soins & ses sollicitudes ne sont que pour ces choses, & elles remplissent & possèdent tellement son cœur, qu'elles sont comme autant d'épines & de ronces qui le réduisent en désert, & en haut lieu de forêts où on ne peut plus entrer avec les bœufs, mais où il faut aller avec l'arc, la serpe & la hache Esa. 7. 23. 24. ce cœur est devenu une vigne abandonnée qui n'étant plus taillée ni flossoyée, les ronces & les épines y montent. Quand donc la semence de la parole

3.
Ce sont ceux qui sont remplis des épines des soins rongeurs, & des sollicitudes terrestres.

de Dieu vient à tomber dans un pareil cœur, elle ne peut pas y croître, & y porter du fruit; mais elle y est étouffée, & s'y perd. L'homme non converti n'est sensible qu'aux choses présentes; il n'a de soin que pour cela, rien ne l'inquiète ou ne le réjouit que cela, & quand on lui parle des choses à venir & éternelles, elles lui paroissent des songes, & de réveries, il n'a point de goût pour ces choses là, & elles ne tiennent guères dans son cœur. S'il arrive quelques fois qu'une bonne parole tombe dans un tel cœur & qu'il soit touché de quelques bons mouvemens, hélas! ces épines & ces chardons des sollicitudes mondaines & des soins rongeurs de la terre ne laissent guères avancer ce bon grain, elles montent ensemble & l'étouffent; ces bons mouvemens cèdent bientôt à beaucoup de distractions, de dissipations, de pensées vaines & inquiètes que les choses du monde y excitent; de sorte qu'ils se reperdent bientôt & sont étouffés & ne peuvent rien produire de réel dans une ame. Que chacun seulement prenne un peu garde à ce qui se passe dans soi & il y découvrira la vérité de ce que je dis; il ne pourra pas manquer de reconnoître que les soins de la terre, & les desirs mondains sont comme autant de pointes & d'épines qui inquiètent & qui déchirent, pour ainsi dire, son ame, qui l'empêchent de penser & de chercher rien de solide & d'éternel, qui la rabaisent sans cesse du côté des choses visibles, qui la refroidissent, la dégoûtent & l'éloignent de toute bonne reflexion, de la prière, de la méditation de la parole de Dieu, & des exercices de piété & de dévotion. C'est ce qu'éprouveront même les ames qui ont quelque sincérité dans le travail pour leur salut; elles sentiront avec regret & avec douleur que bien souvent l'embaras des choses de la terre, les dissipations, auxquelles engage le soin qu'il faut avoir des choses de ce monde, excitent dans elles beaucoup de différentes inclinations charnelles, beaucoup d'inquiétudes & de mouvemens passionnés qui les empêchent de s'approcher de Dieu avec autant d'amour, de zèle & de détachement, qu'elles le souhaiteroient; qui les ralentissent dans leurs prières, & qui les distraient malgré elles de l'attention sérieuse qu'elles doivent faire aux choses éternelles; & c'est ce qu'elles remarquent avec douleur; c'est ce qui les fait souvent gémir & soupirer devant Dieu, & se plaindre de leur froideur & de leur dégoût pour les choses divines, & au contraire de l'amour & de l'attachement qu'elles sentent encore pour la terre. Cela est une marque qu'il y a encore des épines dans le cœur, mais que pourtant elles n'y sont pas les plus fortes, & qu'elles ne croissent & ne s'avancent pas assez par dessus la semence pour l'étouffer; mais la semence s'est levée, & a gagné le dessus, de sorte que les épines ne sauroient plus l'empêcher entièrement de croître, quoiqu'elles lui causent encore beaucoup de retard, & qu'elles lui ôtent de son suc, & des forces qui la feroient avancer plus qu'elle ne fait. Mais dans les ames qui ne sont point encore touchées & changées par la grace, les épines ont le dessus, elles croissent par dessus la semence, elles lui ôtent tout moien de s'avancer; car quoique dans de telles ames les aiguillons des épines se fassent aussi sentir, qu'elles se plaignent souvent

souvent des chagrins & des inquiétudes qu'elles ont dans le monde, & que leur cœur soit souvent comme lassé de cet état de désordre & de trouble tant intérieur qu'extérieur ; cependant elles ne laissent pas que d'aimer ce qui nourrit ces épines, elles ne les combattent point sérieusement, elles ne tâchent point de les arracher, & de s'en délivrer ; elles aiment pourtant leur état d'activité & d'agitation, parce que leur chair y trouve sa nourriture ; de sorte que les épines s'accroissent toujours de plus en plus dans elles. Au contraire la parole de Dieu n'étant point de leur goût, elle ne trouve point de place en elles ; elle n'y est point nourrie, conservée & cultivée ; de sorte qu'à ce compte là il faut nécessairement que les épines qui sont nourries & cultivées croissent & s'avancent, pendant que la semence qu'on néglige & dont on ne tient point de compte a du dessous & est étouffée.

Voies, donc, chères ames, il y a dans tous les hommes des épines, mais remarqués la différence, comme ces épines sont dans les enfans de Dieu, & comme elles sont dans les mondains : Dans ceux cy les épines y sont nourries & cultivées, & la semence y est négligée & abandonnée, voilà pourquoi les épines croissent, montent & deviennent fortes ; & aucontraire la semence périt & se perd. Mais dans les enfans de Dieu les épines y sont haies, combattues, & abandonnées, on leur ôte leur nourriture, on commence à les couper, à les retrancher, à y mettre le feu, & à les détruire tant qu'il est possible ; par contre la parole de Dieu y est aimée, nourrie & cultivée, on lui procure les moyens de croître & de s'avancer ; voilà pourquoi elle s'élève plus que les épines ; la parole va croissant, mais les épines vont en décroissant, de sorte qu'elles deviennent toujours moins en état de nuire à la semence & de l'étouffer ; c'est ce que Jésus nous a voulu faire remarquer, quand il dit dans cette parabole que *les épines crurent ensemble, qu'elles montèrent, & étouffèrent la semence.*

Voici sans doute encore un des principaux obstacles qui empêche la semence de la parole de Dieu de prendre racine dans le cœur des hommes ; c'est qu'ils sont pleins du monde, de soins rongeurs & de l'attachement au présent siècle, ils se plaisent dans ces choses là ; & pendant qu'ils sont dans cet état il n'est pas possible que la parole de Dieu trouve de place dans eux. C'est une vérité que l'Ecriture sainte confirme en plusieurs endroits. L'Apôtre saint Paul dit que *ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation, & dans les pièges du diable, & en plusieurs desirs fous & nuisibles qui plongent les hommes dans la destruction, & dans la perdition ; car la convoitise des richesses est la racine de tous maux, dont ceux qui ont envie s'égarer de la foi, & s'embarrassent eux mêmes dans plusieurs douleurs.* 1. Tim. 6. v. 9. 10. L'Apôtre fait voir & entendre par là, que les desirs, les soins & les sollicitudes qu'on sent pour les choses de la terre, sont des épines qui non seulement étouffent la bonne semence, mais qui jettent l'homme dans de grands malheurs, & dans des labyrinthes & des enchainemens de péchés dont il est bien difficile de se tirer. Jésus-Christ disoit aux Juifs, que la raison pourquoi sa parole

Comment les épines sont dans les bons & comment dans les méchans.

Un troisième obstacle à la parole de Dieu, savoir les soins de la terre & du monde.

ne trouvoit point de place en eux, c'étoit *parce qu'ils cherchoient la gloire l'un de l'autre* Jean 5. v. 44. Voilà donc les désirs pour les honneurs & pour les estimes des hommes, qui sont aussi des épines qui étouffent la semence : Et toute l'Ecriture témoigne que l'affection de la chair, l'amour du monde & des choses qui sont au monde est une inimitié contre Dieu, & que quiconque veut aimer & s'attacher au monde avec ses affections, ses désirs & son amour, est l'ennemi de Dieu ; de sorte que la semence céleste n'y sauroit prendre racine & y croître pour y porter du fruit.

Si donc vous voulés, chères ames, être délivrées de cet obstacle, il faut que vous commenciés à couper & à arracher ces épines, que vous travailliés à bannir de vos cœurs ces soins rongeurs & ces passions inquiètes qui vous troublent ; que vous les combattiés & les étoufiés par la prière, par l'élevation de votre cœur à Dieu & aux choses d'en haut, & par l'usage des autres moïens puissans que Dieu vous fournit. Conservés soigneusement & cultivés sans cesse les bons mouvemens & les bons grains de semence qui pourroient être tombés dans vous par la grace ; cultivés-les, en vous exerçant dans la méditation de la parole de Dieu, dans l'entretien avec votre Dieu, & dans la recherche des choses à venir. Et vous sentirés insensiblement les épines s'affoiblir, & au contraire la semence croître, vous sentirés l'amour pour les choses présentes se diminuer dans vous, l'attrait des vanités perdre sa force dans vous, & au contraire l'amour, les désirs pour les choses d'en haut se fortifier & s'avancer de plus en plus ; vous vous verres enfin affermis dans une foi divine qui tranquillisera votre cœur, & qui le délivrera des mouvemens de la chair & de la corruption qui vous troublent, & de ces mauvaises agitations dont les soins & les soucis rongeurs du monde remplissent une pauvre ame, & elle mettra en place de saintes sollicitudes, & des soins chrétiens & divins de votre salut & de votre préparation à l'éternité. Mais ne croiés pas, chères ames, que ceci se puisse faire sans peine & sans combats, nous sommes terriblement naturalisés dans la terre, & notre cœur y a bien des différentes attaches qui l'y retiennent ; en vérité pour l'en arracher, il faut une force divine, & cette force divine doit être embrassée avec beaucoup de sincérité & de zèle pour s'en servir à la destruction & à l'extirpation des mauvaises épines qui sont cruës dans l'ame par le péché ; parce que cette force divine n'étant pas bien agréable à la chair, l'ame peut facilement la négliger, pour s'épargner la mortification & le renoncement auquel cette grace la veut conduire. Mais si cela est un peu dur à la chair, il faut savoir que Jésus rend tout facile aux ames qui se tournent sérieusement vers lui ; & d'ailleurs la paix, la tranquillité & le bonheur qu'une ame se procure par cette petite peine qu'elle emploie à un peu défricher son cœur, recompense déjà assés même dès cette vie les petites difficultés qu'elle pourroit avoir à y esluir. Ainsi, chères ames, résolvés vous & travaillés à vous défricher les novales, & à ne plus semer entre les épines, afin que vous deveniés des champs & des terrains bien disposés

les à recevoir la semence de Dieu; que vous soyiez de ce petit nombre qui reçoivent la parole de Dieu dans un cœur honnête & bon, & qui produit du fruit avec patience; c'est de ce petit nombre de bons auditeurs que nous devons un peu parler maintenant dans nôtre seconde partie.

De quatre parties qui reçoivent la semence, en voici une seule petite qui la reçoit bien, & qui porte du fruit à maturité. Et une autre partie, dit la parabole, *tomba en une bonne terre, & rapporta du fruit cent fois autant.* Par où Jésus-Christ a voulu dépeindre les Auditeurs de la parole, qui la reçoivent, qui la retiennent, & qui la laissent fructifier dans eux; comme il le dit ensuite: *Ceux qui ont reçu la semence en bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la parole, la retiennent dans un cœur honnête & bon, & portent du fruit avec patience.* Nous remarquons dans ces paroles trois caractères des âmes qui reçoivent bien la parole de Dieu. Le 1. de ces caractères, c'est qu'ils écoutent la parole & la mettent dans un cœur honnête & bon; ils ont ceci de commun avec les autres Auditeurs, qu'ils écoutent la parole; tous l'écoutent, elle est à tous annoncée, Jésus est un semeur impartial, qui présente ses biens & ses grâces à tous; mais ce qu'ils ont de différent des autres & de particulier à eux seuls, c'est qu'ils la mettent dans un cœur honnête & bon: Mais qu'entend Jésus par ce cœur honnête & bon? y a-t-il donc quelques cœurs qui soient meilleurs les uns que les autres de leur nature, & qui soient des terrains mieux disposés à recevoir la semence que d'autres? Non ce n'est point cela: Tous les hommes de leur nature sont des terroirs maudits, infructueux, & incapables de rien produire de bon; ils sont tous dans la même masse de corruption, & toutes les belles qualités naturelles qui paroissent avoir quelque avantage, ne sont pas plus capables de produire du bon fruit, que les autres qualités qui leur seroient opposées. L'homme tout entier avec tout ce qu'il peut avoir de meilleur, & qui pourroit avoir l'apparence de sagesse, de justice & de bonté, n'est que ténèbres, que mort, qu'impuissance, & qu'incapacité dans les choses spirituelles. L'homme animal, c'est-à-dire l'homme naturel & non converti, quelque intelligent & quelque éclairé qu'il puisse paroître, ne comprend point les choses qui sont de l'Esprit de Dieu, il ne peut pas même les comprendre, mais elles lui sont folie. 1. Cor. 2. v. 14. Il n'y a donc point de terroir naturellement meilleur l'un que l'autre, & plus susceptible de la bonne semence. Mais quand Jésus parle d'une bonne terre, & d'un cœur honnête & bon dans lequel la semence produit du fruit, il faut savoir que la semence dont il parle, qu'il sème lui-même, & qui est la parole vivante & puissante de Dieu, porte avec soi cette efficacité de disposer, de préparer le cœur, & de le rendre capable de la recevoir; car c'est cette semence, cette parole même, qui le réveille, qui le touche, qui l'ouvre, qui l'éclaire, & qui lui donne les premiers mouvemens qu'il sent pour les choses divines; & si le cœur ne résiste point par une opposition malicieuse, cette parole entre, s'enracine dans lui, s'y accroit & s'y fortifie, & enfin porte du fruit. Mais si ce cœur dans les premiers mouvemens que cette parole excite, si,

Part. II.
Ceux qui reçoivent bien la semence. Leurs caractères sont

I.
de recevoir & de mettre la parole dans un cœur honnête & bon.

quand cette lumière vient chés lui l'inviter , le tirer , le toucher ; il résiste , il s'opose , il rejette , & aime mieux ses ténèbres que la lumière, alors cette semence est étouffée & demeure infructueuse. Tout ce donc qui met de la différence entre les bons & les mauvais terroirs c'est ou la résistance ou la soumission que l'ame apporte aux premières opérations de la grace , & aux vocations de la voix de Dieu ; ceux qui admettent , qui se soumettent , & qui embrassent la lumière qui leur est présentée , ceux qui ne résistent point & qui ne rejettent point les premiers mouvemens de vie que Dieu excite dans eux par sa parole & par sa lumière, deviennent de bons terrains qui produisent ensuite du fruit ; mais ceux qui résistent , qui rejettent , & qui ne se soumettent point aux premières opérations de la grace ; qui refusent & qui haïssent la lumière que Dieu envoie se présenter à eux , ce sont ceux qui demeurent des terrains infructueux & stériles qui ne produisent point de fruit : Car il faut remarquer que quoique l'homme n'ait pas plus de capacité dans les choses spirituelles qu'un mort en a de se ressusciter , & qu'un enfant en a de s'engendrer soi-même ; cependant il est certain que quand Dieu envoie sa parole & sa lumière , comme la vertu & la force qui peut & qui doit ressusciter & régénérer une ame , l'homme peut rejeter & résister à cette vertu & à cette force qui s'offre pour travailler en lui , il peut lui mettre des obstacles malicieux , & des empêchemens volontaires , qui viennent de la préférence malheureuse que l'homme fait des choses auxquelles sa chair prend son plaisir , aux biens spirituels & divins que la grace & la lumière de Dieu lui présente ; c'est pourquoi l'Ecriture sainte dit que quand Dieu veut les rassembler , ils ne le veulent point , que quand Dieu leur présente la conversion , avec la grace qui doit & qui peut la produire dans eux , ils la refusent opiniâtement & ne veulent point se convertir , Jerem. 5. x. 3. & ch. 8. x. 5. elle dit que la lumière de Dieu vient dans eux & chés eux , & qu'ils ne veulent point la recevoir , mais qu'ils aiment mieux leurs ténèbres ; parce qu'ils se plaisent dans leurs mauvaises œuvres qui sont la nourriture de leur chair & de leur corruption. Jean. 3. x. 19. Ainsi un cœur honnête & bon , c'est un cœur qui aiant été touché & tiré par la grace , & par la force de la semence & de la parole de Dieu n'a point résisté malicieusement à ces premières opérations , & ainsi s'est laissé disposer à recevoir encore plus , pour produire ensuite du fruit ; car à celui qui a , c'est-à-dire qui profite , & qui emploie bien les premières graces , il lui sera donné & il aura encore plus ; mais à celui qui n'a rien , qui ne reçoit point , qui ne veut point ce que Dieu lui veut donner , cela même qu'il a , lui sera ôté. Ces premiers mouvemens de grace , ces premières opérations de la lumière de Dieu auxquelles il résiste , lui seront ôtées , elles se perdront , & seront éteintes & étouffées par les obstacles qu'il y met. Math. 13. x. 12. & ch. 25. x. 29.

2.
De produire du fruit bon & conve-

2. Un second caractère d'un bon Auditeur de la parole , c'est de produire du fruit. Voici sur tout ce que Dieu demande des ames qu'il cultive , c'est du fruit ; un laboureur ne sème la semence, que dans l'espérance d'en recueillir un fruit abondant

abondant qui le réjouira , & qui récompensera ses peines & son travail. Mais quel fruit produisent ces bons champs & ces ames qui reçoivent bien la parole? Sans doute que c'est un fruit convenable à la nature de la semence ; la semence c'est l'Evangile , c'est la parole de Dieu , qui est la parole de vérité , c'est une parole de paix , un ministère de réconciliation , une parole de lumière , de sainteté & de force divine. Les fruits donc qu'elle produit sont de même nature , ce sont des fruits consolans de justice , de vie & de paix , premièrement pour l'ame qui les produit & dans laquelle ils sont produits ; car cette céleste semence , quand elle est reçue & conservée dans le cœur, nous régénère en espérance vive , & nous fait devenir enfans de Dieu ; elle nous remet en paix & union avec notre Dieu , & nous réconcilie avec lui ; elle nous rend la paix , l'assurance & la joie d'une bonne conscience , & d'une conscience purifiée des œuvres mortes par le sang de Jésus ; enfin elle nous fait rentrer dans une heureuse & glorieuse communion avec Dieu notre souverain bien , parce qu'étans justifiés par sa grace , par la Rédemption qui est en Jésus-Christ , nous avons paix envers Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Rom. 5. v. 1. Ah ! c'est là un fruit infiniment doux & consolant de la parole de l'Evangile dans une ame qui la reçoit : C'est d'arracher du cœur cette haine infernale que nous avons contre Dieu , & cette crainte servile qui nous fait fuir devant lui ; c'est de nous faire rapprocher de lui avec confiance , assurance & amour , en nous découvrant , & en nous appliquant puissamment l'amour & la miséricorde infinie que Dieu a pour nous , pour nous donner par là accès à son trône , & nous faire crier avec une douce & filiale confiance , *Abba , Père !* Mais ces fruits ne sont pas seulement renfermés dans une ame , ils se produisent aussi au dehors envers le prochain ; de sorte qu'un cœur dans lequel la semence est conservée & cultivée , produit des fruits de charité envers le prochain , des fruits de douceur , de bénignité , d'esprit patient , & de toutes sortes de tendres & bienfaisantes inclinations , qui bannissent du cœur la haine , le fiel & l'aigreur , qui en ôtent les envies , les orgueils , les fiertés , les élévations & toutes les autres passions violentes par lesquelles on blesse l'amour qu'on doit à son prochain ; de sorte qu'une telle ame est comme saint Paul dit , un simple enfant de Dieu , sans reproche , & irrépréhensible , *comme un élu de Dieu saint & bien aimé* , elle est revêtue des entrailles de miséricorde , de bénignité , d'humilité , de douceur , d'esprit patient. Col 3. v. 12. Voilà sans doute les fruits que toute ame participante de la grace de Jésus & de sa parole de vie produira & au dedans & au dehors , & il ne se peut pas que la parole de Dieu demeure infructueuse dans un cœur où elle est reçue & gardée , & où elle a son efficace , & sa force ; cependant il faut remarquer que tous ces bons Auditeurs n'ont pas tous la même mesure , & que les uns produisent moins de fruits & les autres plus ; comme Jésus-Christ l'insinue dans notre parabole. Math. 13. v. 8. *L'un en produit cent , l'autre soixante , & l'autre trente* ; où vous voyez pourtant que le moindre est de trente , ce qui est beaucoup pour un grain : Par où Jésus a voulu ôter à une ame charnelle

nable à la nature de la semence de Dieu.

M

Les degrés & les mesures de graces. L'un cent , l'autre soixante , & l'autre les trente.

les secrettes tromperies , & les flatteries dans lesquelles elle se berce ; lorsque voiant quelque petit bien , & quelque peu d'apparence de fruit dans soi , elle juge d'abord favorablement de son état. elle se console que si elle ne produit pas beaucoup de fruit , elle en produit pourtant selon sa mesure. Chacun a son don , dit-on , chacun a sa mesure , tous les dons ne sont pas égaux ; si je n'ai pas toute la sainteté qu'avoient les Abraham , les David , les Paul & les autres enfans de Dieu , j'espère pourtant d'en avoir un petit degré , qui est suffisant pour m'être un témoignage , que je suis enfant de Dieu : Mais remarqués que le plus petit don & la plus petite mesure de la grace produit trente pour un , c'est-à-dire beaucoup de fruits solides & agréables à Dieu ; le plus petit degré de foi est une victoire qui surmonte le monde & en nous & hors de nous. La grace dans les premiers enseignemens qu'elle nous donne , nous apprend à *renoncer à l'impiété & aux convoitises du monde & à vivre en ce présent siècle sobrement , justement & religieusement* Tit. 2. *¶* 11. 12. 1. Jean. 5. *¶* 5. ainsi la chair pourroit bien demeurer courte dans son calcul. Oui sans doute , les pauvres hommes charnels veulent être trompés dans les fausses espérances qu'ils se font ; car non seulement ils ne produisent point de bons fruits en abondance , mais ils n'en produisent point du tout , & même ils en produisent des mauvais , qui pourroient leur être des témoignages que la semence de Dieu n'est point dans eux , s'ils vouloient s'examiner , & se connoître , & s'ils n'aimoient pas se tromper. Cependant cette différence de mesure de grace & de fruits que Jésus-Christ insinue ici , ne doit pas laisser que d'être un sujet de consolation aux ames sincères ; elles doivent savoir que les yeux de Jésus ne sont pas comme les yeux des hommes ; il semble souvent à une ame , parce qu'elle ne fait pas des choses extraordinaires ; qu'elle ne voit pas dans elle des dons éclatans , il lui semble qu'elle ne porte point de fruit ; mais elle doit savoir , que Jésus prend & regarde comme des fruits , des choses que les hommes comptent pour rien. Une simple ame qui marche en foi devant son Dieu , qui fait tout en son nom , même les choses qui paroissent les plus basses & les plus viles , qui se mortifie dans les petites occasions qu'elle en a , dans les chagrins que peut lui susciter son ménage , ses enfans , ses domestiques ; & dans les autres choses qui pourroient exciter ses passions , Dieu regarde toutes ces choses là comme des fruits agréables à ses yeux , & il trouve peut-être plus de fruits dans une pareille ame , que dans beaucoup de grands Docteurs , qui par leurs écrits , leur érudition , & leurs enseignemens croient beaucoup faire pour le bien de l'Eglise , & pour l'avancement du Règne de Jésus ; souvent l'aumône qu'une pauvre veuve met au tronc & aux offrandes de Dieu , est plus estimée devant Dieu , que les grands dons , & les riches offrandes des scribes & des pharisiens.

3.
De produire du fruit avec patience ; ce qui marque

Enfin 3. un troisième caractère d'une ame qui reçoit bien la semence , c'est qu'elle *produit du fruit avec patience*. Voici qui pourroit donner une ample matière à faire voir l'état d'un vrai chrétien ; mais comme tout ce qu'on en pourroit dire nous meneroit

meneroit trop loin , nous nous contenterons d'y faire ces deux réflexions : 1. Les enfans de Dieu produisent du fruit *avec patience* , parce qu'il faut qu'ils aient patience avec leurs propres infirmités & leurs défauts ; il ne faut point qu'une ame s'inquiète & se laisse trop aller à l'impatience, si elle ne voit pas d'abord dans elle tous les fruits & tous les progrès qu'elle y voudroit voir ; la semence qui est semée & jetée en terre ne produit pas d'abord un fruit tout meur ; mais il faut que le grain germe , qu'il pousse premièrement de l'herbe , ensuite une tige & un épi qui porte enfin le fruit à maturité : Ainsi il faut que les ames dans lesquelles la grace & la semence de Dieu a pris racine , la laissent agir , travailler , & s'avancer dans elles avec beaucoup de patience ; il ne faut pas qu'elles s'imaginent de se voir d'abord dans un état de perfection , elles doivent savoir que la grace à cause de leur foiblesse , & des résistances de la chair qui combat encore dans elles , n'avance que peu à peu ; il faut donc qu'elles apprennent à se supporter elles-mêmes , qu'elles ne s'inquiètent pas de se voir si peu avancées , si foibles , & si impuissantes , au moins qu'elles ne s'inquiètent pas pour perdre courage , & pour désespérer entièrement de leur guérison. En vérité c'est ici une chose très-nécessaire aux ames qui reçoivent la lumière de Dieu , & qui sont touchées de sa parole ; car ordinairement ces ames commençantes ne voient que misère , qu'impureté , & que péchés dans elles , elles voudroient s'en voir délivrées ; & quand cela n'arrive point comme elles le souhaiteroient , elles s'impatientent , elles s'inquiètent , & souvent elles se découragent , & abandonnent toute espérance de délivrance. Ah ! qu'il est nécessaire que ces ames là apprennent à *porter du fruit avec patience* , qu'elles apprennent premièrement à mourir à elles-mêmes , afin que la semence germe , croisse & s'avance , & produise enfin le fruit qu'elles désirent. Oui , chères ames , apprenez cette science céleste que l'esprit de Jésus peut apprendre seul , qui est de combattre , de travailler , de prier & de chercher sans relâche ; mais pourtant aussi sans murmure & sans impatience , & sans vous trop chagriner & trop abandonner aux plaintes ; s'il vous semble que vous ne voyiez pas tous les progrès que vous souhaiteriez ; vous éprouverez que cette patience , & cette attente dans laquelle vous serez de Dieu , accompagnée pourtant de combat , de vigilance & de prière , (ce que je vous prie de bien remarquer) cette patience , dis-je , produira enfin un fruit excellent qui vous consolera & vous régnera. 2. Jésus a voulu aussi par ces paroles nous insinuer le sort qu'un enfant de Dieu a à attendre dans le monde ; c'est la croix & les souffrances ; car ils doivent *porter du fruit avec patience*. C'est-à-dire qu'il y a beaucoup de choses qui voudroient empêcher ce fruit , beaucoup d'ennemis qui s'y opposent & qui le combattent , & qui tâchent de le gêner. mais la patience des enfans de Dieu surmonte tout cela ; le diable , le péché , le monde , font beaucoup de peine , livrent beaucoup de tristes combats , suscitent quantité d'oppositions , de contradictions & de persécutions aux enfans de Dieu ; mais leur patience , leur résignation les fait vaincre : Ah ! quelle excellente science , vaincre en souffrant ; mais

(a)
qu'il faut
qu'une
ame sup-
porte ses pro-
pres dé-
fauts.

(b)
Qu'elle se
résolve
aux con-
tradictions &
aux persé-
cutions
des enne-
mis.

quelle science peu connue à la nature & peu conforme à ses inclinations ! Il nous semble selon notre sens & notre raison , que lorsque nous voulons bien faire , & que nous faisons bien en effet , lorsque nous ne cherchons rien que de bon , on ne devroit point s'opposer à nous , on ne devroit point nous contredire & nous mettre des obstacles dans nos justes desseins : Et quand le contraire arrive , que nous ne rencontrons par tout que des oppositions & des contradictions , cela nous paroît dur , nous sommes souvent portés à nous impatienter & à nous dépiter ; c'est pourquoi nous avons besoin d'apprendre ici de Jésus que nous devons *porter du fruit avec patience* , nous devons apprendre qu'il nous faut résister aux croix & aux persécutions des ennemis de son Règne ; parce que lui & ses enfans sont un signe auquel on contredit sans cesse : Mais pour le savoir & pour le pratiquer il faut l'esprit de lumière & de grace , il faut qu'on ait été rendu de bons terrains , & qu'on ait reçu de sa plénitude & de son onction céleste les dispositions nécessaires à produire du fruit.

Prière.

Hélas ! Seigneur Jésus ! que pouvons nous sans toi , tu fais que nous ne sommes qu'opposition & que rébellion aux charitables intentions & aux vœux paternelles que tu as sur nous ; nous résistons sans cesse aux puissantes & éternelles vérités que tu sèmes dans nos cœurs. Aimable Jésus , aie pitié de nous , nous ne voyons point de ressource que dans tes miséricordes infinies ; ce sont elles que nous implorons pour briser notre cœur , pour vaincre nos répugnances , & pour surmonter tout cet amas de ténèbres & de péchés qui combat sans cesse ton Règne de lumière dans nous : Régarde nous donc en tes faveurs & en semant dans nous ta divine semence , ouvre nos cœurs pour la recevoir , dispose les à lui donner place & entrée , & à la laisser prendre racine ; afin qu'elle produise du fruit à ta gloire & à notre salut : Amen !



A Blamont , le 16. Fevrier 1720.

Ma chère Mère !

Voilà le Prêche sur le texte de Dimanche passé , je vous aurois aussi préparé celui de Dimanche prochain , si quelques sermons funébres que j'ai eus à faire cette semaine , ne m'avoient pas pris mon tems. La croix est toujours malvenue chés nous , & nous ne la recevons qu'avec beaucoup de répugnance ; Dieu au moins nous fasse la grace , que nos souffrances soient
des